

GABRIEL FORTIN AU LOBE

Retour en arrière technologique



ANNE-MARIE GRAVEL
amgravel@lequotidien.com

Stop. Avance. Recule. L'époque du VHS évoque des souvenirs plus ou moins heureux pour ceux qui ont dû composer avec les bandes abîmées et les interminables minutes à chercher un « programme » enregistré sur une cassette. À une époque où la technologie permet de véritables miracles, c'est pourtant bien volontairement que l'artiste Gabriel Fortin a opté pour le VHS dans le cadre de son projet intitulé *Sous-sols*, présenté au centre d'artistes Le LOBE.

Gabriel Fortin a été sélectionné afin de réaliser la longue résidence d'été du Lobe. Depuis le 13 juin, il est installé dans les locaux de la rue Bossé.

Celui dont le travail valse entre cinéma et arts visuels a choisi de se lancer dans un projet où il effectue



Gabriel Fortin a notamment installé un Ski-Doo rose dans les locaux du Lobe. L'artiste aime jouer avec les contrastes. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE



Gabriel Fortin a déniché une affiche lumineuse de bingo qui a notamment servi à la mise en scène de l'un des portraits. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

un retour en arrière technologique. Il a réuni des personnes et des objets afin d'en faire des portraits mettant en évidence sa fascination pour l'étrange dans la culture populaire québécoise.

« J'ai pensé tourner en VHS pour brouiller les pistes, pour donner un style. C'est un gros "trip" esthétique. On est habitué de travailler en HD tout propre. Je voulais casser cette façon de faire. Je suis habitué de travailler avec le souci que tout soit parfait. Travailler en VHS implique de la patience. Par exemple, je me suis vite rendu compte que ça ne donnait rien de trop travailler l'éclairage. C'est dur d'accepter ça. »

Lors de son premier essai, la peur a envahi l'artiste. « La caméra a mangé ma cassette. J'ai eu peur de vivre ça tout au long du projet, mais ça ne s'est pas répété. Ça sort de sa zone de confort, ça complique les choses », assure celui qui détient un baccalauréat interdisciplinaire en art et une maîtrise en art de l'UQAC.

Tout au long de l'exposition, grâce à cinq projecteurs répartis au Lobe, l'artiste projette en boucles des portraits en vidéos de trois à quatre minutes.

« Je fais de la vidéo de façon photographique. Certains sujets font de légers mouvements qui trahissent la vidéo, mais en majorité, ce sont des trucs très placés, des plans fixes. Les éléments sont placés comme si je construisais un tableau », décrit-il.

Ses réalisations plongent dans le passé, sans être arrêtées dans le temps. « Je ne voulais pas que ça fasse référence à une époque. C'est un retour dans le passé sans date précise », explique-t-il. « Il n'est pas possible d'identifier une année. J'ai eu recours à des gens qui ont un truc intemporel. »

Pour le bien de ses tournages, l'artiste a notamment installé une affiche lumineuse de bingo, un Ski-Doo rose et des statues de



Gabriel Fortin a effectué tout un travail de recherche afin de dénicher des objets qui l'inspirent et qui se marient bien avec les personnes sélectionnées dans le cadre de son projet *Sous-sols*. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

lions dans les locaux du Lobe. « Je me suis inspiré des personnes et des objets pour faire des agencements. C'est surtout un travail de recherche et d'expérimentation », souligne celui qui a fait le tour des marchés aux puces. « Dans chaque portrait, il y a une petite histoire.

Quelque chose lie les personnes et les objets. »

Tous ces éléments sont conservés au Lobe pour l'exposition. Le local lui-même fait partie du projet. C'est d'ailleurs le lieu qui a inspiré le titre à l'artiste. « Le local me rappelait l'esthétique d'un sous-sol de bungalow,



C'est armé d'un vieux caméscope VHS que l'artiste Gabriel Fortin a tourné ses portraits vidéos. — PHOTO LE QUOTIDIEN, ANNE-MARIE GRAVEL

le sous-sol chez papa et maman », affirme-t-il en souriant.

L'exposition *Sous-sols* sera en place jusqu'au 15 septembre. Elle s'insère dans le projet *Obsolescence pop* initié par l'artiste-commissaire en résidence sur deux ans, Stéfanie Requin Tremblay, dans lequel cinq artistes sont invités à réfléchir autour de la même thématique.

SALLE MARIA-CHAPDELAINÉ À DOLBEAU-MISTASSINI

Un menu varié pour la saison 2016-2017

ANNE-MARIE GRAVEL
amgravel@lequotidien.com

Les spectateurs de Dolbeau-Mistassini seront bien servis, cette année. Qu'ils aiment la musique, l'humour ou le théâtre, le Comité des spectacles leur a concocté une programmation variée pour la saison 2016-2017.

« On présente 47 spectacles professionnels au cours de la saison », affirme Marilyn Boutin, directrice de la diffusion. La salle de spectacles Desjardins Maria-Chapdelaine, qui compte 491 places, accueillera ainsi des artistes de différents horizons. « On propose une 37^e programmation très diversifiée. On présente autant du Michel Louvain (4 novembre) que du Philippe Brach (22 octobre) », illustre-t-elle.

Certains événements qui figurent à l'horaire font particulièrement la fierté du Comité des spectacles. C'est notamment le cas de la présence d'Alexe Gaudreault. « On est très contents de la recevoir le 11 mars. Sa musique est vraiment bonne et en plus, c'est une fille d'ici », affirme

Marilyn Boutin d'emblée.

Un peu princesse, le spectacle que Stéphane Rousseau présentera le 5 novembre à 20 h, était aussi attendu par l'équipe. « Il ne fait pas beaucoup de salles de 500 places comme la nôtre. Il a fallu travailler fort pour réussir à l'avoir. »

La directrice de la diffusion souligne également la présence de Gregory Charles le 10 novembre prochain. « Ça fait au moins deux ans qu'on travaille là-dessus. L'artiste présentera *Ma mère chantait toujours*. C'est un hommage à sa mère. On va rire autant qu'on va pleurer », souligne-t-elle.

La présence de René Simard le 23 novembre devrait également faire plaisir à bien des fans. « On écoute beaucoup notre public. René Simard a vraiment été demandé », affirme Marilyn Boutin qui souligne également la présence de Patrick Norman et Renée Martel. Ils uniront leurs voix sur scène le 14 octobre. « C'est un incontournable. Ça fait longtemps qu'ils chantent ensemble, mais c'est leur premier spectacle en tournée. »

Les humoristes seront eux aussi nombreux à se produire sur scène. La salle accueillera Daniel Lemire (19 novembre), Michel Barrette (26 novembre), Fabien Cloutier (9 février) et plusieurs autres. « Mariana Mazza sera là le 4 mars. Quand on a présenté la programmation, les gens ont beaucoup réagi. »

En musique classique, les mélomanes pourront notamment entendre Charles Richard-Hamelin et le Quatuor Alcan le 21 janvier, Forestare Baroque, le 30 octobre, ainsi que l'opéra *La traviata* de Verdi le 2 avril. Tous les concerts seront présentés en après-midi.

En théâtre, *La galère*, la comédie *Lemmerdeur* de Francis Veber et *La souricière* d'Agatha Christie figurent à l'agenda.

Victoria, un spectacle de danse, théâtre et projection vidéo, sera présenté le 19 mars.

Des spectacles et pièces de théâtre pour enfants complètent la programmation.

Pour tous les détails de la programmation, www.comitedespectacles.com.